

MAM'ZELLE NITOUCHE

Comédie - Opérette de Hervé



Sommaire

L'œuvre

“Mam’zelle Nitouche” : histoire d’une découverte	5
Représenter une opérette au 21 ^e siècle ?	5
Synopsis	6

Dossier technique

Fiche technique détaillée	7
Options de représentation	8
Contacts	8
DVD de présentation	21

Dossier artistique

Distribution	9
Hervé le “compositeur toqué”	10
Note d’intention musicale	11
Note de mise en scène	12
Intentions de scénographie	13
Présentation des artistes	14

L'œuvre



“Mam’zelle Nitouche” : histoire d’une découverte

Notre envie de monter cette opérette est née d’un hasard et de la découverte inattendue de cette partition au fond d’un vieux carton de musique qui dormait depuis bien des années dans le sud de la France. La musique nous a tout de suite plu et nous sommes ainsi partis à la recherche d’Hervé, ce compositeur bien oublié de nos jours... Nous avons découvert avec surprise que ce musicien fut le véritable créateur du genre de l’opérette en France et qu’il fut très célèbre en son temps. Par ailleurs, “Mam’zelle Nitouche” fut son plus grand succès, à la fin de sa vie, et l’œuvre est restée très populaire jusque dans les années 50. La fraîcheur des mélodies, l’histoire charmante et ses personnages pleins d’humour nous ont donné envie de relever le défi : représenter intégralement ce spectacle qui a mobilisé pendant une année, au fil de notre travail, une cinquantaine de personnes...



Représenter une opérette au XXI^e siècle ?

Nous souhaitons faire découvrir par cette production, un spectacle vivant et très attractif destiné au grand public. En effet, le genre de la comédie-opérette mêle adroitement la musique, le théâtre, l’humour et la poésie. C’est pourquoi il plaira à tous types de public, même à ceux qui n’ont pas l’habitude d’écouter du théâtre lyrique.



Synopsis

ACTE I - Le couvent des Hirondelles

Célestin est l'organiste sérieux et austère du couvent des Hirondelles. Mais depuis un mois, sous le pseudonyme de Floridor, il se rend tous les soirs au théâtre de Pontarcy pour faire répéter l'opérette dont il a composé les paroles et la musique. Denise de Flavigny, la plus exemplaire des pensionnaires du couvent a surpris le secret de Célestin, et ne rêve désormais que de pouvoir se rendre en cachette au théâtre...

Pendant ce temps, un mariage entre Denise et un jeune officier, Fernand de Champlâtreux, est en train d'être arrangé.

ACTE II - Le foyer du théâtre de Pontarcy

C'est le soir de la première de l'opérette de Floridor : le 1^{er} acte a été un triomphe. Pendant l'entracte, les officiers de la garnison viennent papillonner autour des actrices du théâtre tandis que Corinne, titulaire du rôle principal, apprend que Floridor a été vu en ville le jour même avec une jeune femme. Jalouse et vexée, elle refuse de se produire au 2^e acte et quitte le théâtre. La représentation est perdue si l'on ne trouve personne pour remplacer la diva. Denise, qui a pu se rendre au théâtre, va ainsi débiter sur scène et va connaître un véritable triomphe sous le nom de « M^{lle} Nitouche ». Champlâtreux tombe follement amoureux d'elle sans se douter qu'il s'agit de Denise...

ACTE III - 1^{er} tableau : la caserne

Floridor et Denise sont conduits par mégarde à la caserne de la ville. Ils sont reconnus par les officiers et se joignent à la petite fête que ceux-ci donnent en l'honneur de Champlâtreux, censé se rendre à Paris pour se marier. Denise se laisse griser par l'ambiance festive tandis que Célestin essaye désespérément de sortir Denise de là. Le Major va venir jouer les trouble-fête...

2^e tableau : le couvent des Hirondelles

Denise va devoir inventer une histoire folle pour que la mère supérieure ne puisse pas se douter de toutes leurs aventures de la nuit passée. Le Major, une fois de plus, va venir troubler des affaires qui s'arrangeaient bien. Denise va demander à voir Champlâtreux et va lui avouer que Denise de Flavigny et M^{lle} Nitouche ne sont qu'une seule et même personne...

Dossier technique

Fiche technique détaillée

Equipe

1 Metteur en scène
1 Directeur musical
3 Comédiens
3 Comédiens-chanteurs
Chœur mixte de 16 chanteurs
1 Pianiste

Conditions scénographiques

1 piano droit ou quart de queue
Espace scénique : 40 m² minimum
Largeur de scène : 8 m minimum
Hauteur de scène : 3 m minimum
Plateau avec coulisses : 4 m² minimum

Condition d'éclairage

1 jeu d'orgue
1 poursuite
1 découpe
15 - 20 projecteurs avec gélâtines de couleurs

Conditions de représentation

Avoir la salle à notre disposition toute la journée de la représentation
1 service de montage de 4 h pour le décor et les lumières
1 régisseur lumière

Conditions financières

Forfait par soirée, défraiment et cachets par représentation : nous consulter.
A évaluer en fonction du lieu, du nombre de représentations et d'options* retenues.

Défraiment :

- Transport du décor en camion
- Repas
- Transport de la production hors Ile-de-France
- Hébergement à l'hôtel ou chez l'habitant hors Ile-de-France

* Voir les options de représentations au dos

Options de représentation

La formation de chef d'orchestre de Benjamin Fau, notre directeur musical, nous permet de vous proposer également une version de "Mam'zelle Nitouche" avec orchestre. Cet orchestre peut être situé en fosse ou en parterre de scène, si la salle le permet. Il sera constitué d'une vingtaine de musiciens.

Si votre théâtre n'accueille que des distributions intégralement professionnelles, nous avons la possibilité d'avoir un petit chœur composé de chanteurs professionnels.

Contacts

Astryd Cottet 06 60 91 29 05

E-mail : manitouche@gmail.com

Durée de spectacle : 2 h sans entracte

Un entracte est envisageable

Spectacle disponible à partir de novembre 2008

Vous trouverez à la fin de ce dossier, un DVD contenant une courte présentation de notre opérette en 7 mn en forme de "Making of", qui inclus des interviews, des extraits de répétitions et de la création du spectacle en juin 2008.



Dossier artistique

Distribution

Direction musicale	<i>Benjamin Fau</i>
Mise en scène	<i>Chloée Prot</i>
Scénographie	<i>Michaël Horchman</i>
Costumes	<i>Danielle Capitant et Sylvie Richard</i>
Lumières	<i>Anaïs Lafôret</i>



Célestin/Floridor	<i>Renaud Boutin</i>
Denise de Flavigny	<i>Astryd Cottet</i>
Le vicomte Fernand de Champlâtreux	<i>Raphaël Schwob</i>

Le Major, comte de Château-Gibus	<i>Denis Mathieu</i>
La mère supérieure	<i>Catherine Giron</i>
Corinne	<i>Claire Nivard</i>
Loriot	<i>Thomas Kendra</i>
Le directeur	<i>Benjamin Fau</i>
La sœur tourière	<i>Arnaud Soullignac</i>

Chœur *Chœur Eolides*

Piano *Simon Roqueta*

Hervé le “compositeur toqué”



Florimond Ronger, dit Hervé (1825-1892) est un compositeur bien oublié de nos jours qui connu pourtant durant tout le XIX^e siècle, un succès remarquable. Il reçut assez tôt le surnom de “compositeur toqué” tant sa musique et ses livrets d’opérettes étaient farfelus et déjantés. Son humour était parfois proche de l’absurde et certains ont vu en lui un précurseur du surréalisme.

Le livret de “Mam’zelle Nitouche”, qui met en scène Célestin, organiste de couvent le jour et compositeur farfelu la nuit sous le nom de Floridor, a été inspiré aux auteurs de la pièce par les débuts de la carrière même du compositeur Hervé.

En effet, en 1845, Florimond Ronger est organiste de la prestigieuse église de Saint-Eustache à Paris et tiendra ce poste pendant plus de 8 ans... Mais parallèlement, attiré par le théâtre et s’étant découvert une voix de ténor et des dons de comédien comique, il s’en allait chaque soir chanter et jouer dans les petits théâtres de banlieue. Il lui fallu cacher cette double vie. À Saint-Eustache, on ne lui aurait interdit de faire du théâtre ; tandis que dans le milieu des scènes parisiennes, il aurait fait les frais de plaisanteries sur son métier d’organiste qu’il préférait éviter. Il emprunta donc le nom de l’un de ses élèves et devint Hervé pour le théâtre.

C’est ainsi que 40 ans plus tard, Meilhac et Millaud exploitèrent dans leur livret, cette situation qui devint le point de départ de “Mam’zelle Nitouche”.

C’est ainsi que 40 ans plus tard, Meilhac et Millaud exploitèrent dans leur livret, cette situation qui devint le point de départ de “Mam’zelle Nitouche”.



Note d’intention musicale

Dans cette œuvre, Hervé s’est adapté aux nouvelles exigences du public de l’époque : en 1883, la mode est aux vaudevilles opérettes ou vaudevilles militaires et “Mam’zelle Nitouche” tient un peu de ces deux catégories. En effet, toute l’action de la pièce étant jouée à la manière des vaudevilles de Labiche, le rôle de la musique qui alterne avec les dialogues parlés, est très varié : exprimer des sentiments profonds, accentuer le comique d’une situation ou bien créer des tableaux vivants et colorés de personnages.

Hervé a su admirablement équilibrer son œuvre et a utilisé très habilement une alternance de chœurs, de solos et de musiques de scène afin de ne jamais laisser de temps morts. Les parties musicales ne sont jamais trop longues et contiennent toujours des mélodies très accrocheuses et pétillantes. La musique est d’ailleurs toujours suscitée par l’action qui la précède.

Afin d’obtenir un dispositif scénique plus réduit, nous avons choisi de donner cette œuvre avec piano dans un premier temps ; la musique d’opérette s’accommodant parfaitement de ce type d’accompagnement, en remplacement de l’orchestre.

Le caractère de chaque personnage est bien mis en avant dans les parties musicales de l’œuvre. Le rôle de Denise, la meilleure élève du couvent, est bien entendu le plus développé : pas moins de 7 airs et 2 duos qui nous rendent attachante cette jeune pensionnaire à travers toutes ses aventures. Le rôle de Champlâtreux (confiés naturellement à une voix de ténor) est celui du jeune premier. Célestin, hormis son unique air d’introduction, sera bien plus occupé à préparer la représentation de son opérette et à jouer son double jeu qu’à chanter.

L’intervention des chœurs permet toujours d’accentuer le caractère des situations : qu’il s’agisse de l’humble prière des pensionnaires du couvent ou bien des chansons de caserne des officiers. L’utilisation de chœurs en coulisse a été superbement exploitée pour créer un théâtre à l’intérieur du théâtre durant le deuxième acte.

Hervé, à travers l’une de ses meilleures partitions, sait admirablement ravir nos sens par d’entraînantes mélodies et par des refrains que l’on n’oublie plus. Il nous plonge dans un tourbillon de situations tantôt cocasses, tantôt émouvantes, que la musique colore toujours d’une teinte fraîche et enjouée.

Benjamin Fau

Note de mise en scène

Dans cette opérette, les personnages se confrontent à des règles morales fortes qui les empêchent de se réaliser et contrarient leurs projets. Chacun y va alors de son petit mensonge pour tenter de s'arranger en douce, sans perturber l'ordre établi.

La mère supérieure du couvent des hirondelles qui rêve de voir sa chère pensionnaire Denise mener une vie heureuse à l'extérieur du couvent, suit cependant la morale religieuse sclérosante qui sévissait auprès des jeunes filles au XIX^e siècle.

Le Major, qui trompe sa femme, peut se racheter en lui avouant toutes ses incartades, puisqu'elle est sourde ; il aura l'absolution en toute sérénité. Rien ne l'empêche donc de remettre ça.

Célestin, organiste du couvent des hirondelles, est contraint de se cacher derrière le personnage de Floridor parce qu'il a écrit une opérette, et qu'un homme qui fréquente des actrices d'opérette ne peut pas regarder de jeunes adolescentes au couvent sans arrière-pensées c'est bien connu...

Le jeune vicomte et officier Fernand de Champlâtreux doit épouser une jeune fille dont il ne connaît pas le visage, alors qu'il est tombé amoureux d'une actrice " pas comme les autres"... Qu'advient-il de cet amour ?

La jeune pensionnaire Denise de Flavigny qui joue aussi très bien la comédie, ne souhaite pas se plier aux règles que lui imposent les adultes. Elle inventera mille et un stratagèmes pour aboutir à ses fins... poussée par ses désirs, puis par l'amour qui mettra finalement tout le monde d'accord. Chacun oubliera les petites entorses au code de bonne conduite des uns et des autres : et l'amour, c'est bien connu, impose le respect de lui-même et n'a besoin d'aucun code pour ça.



Si cette opérette aux parfums d'antan peut paraître loin de notre quotidien, on sera saisi tout de même de voir à quel point ces personnages nous ressemblent de part leur facilité à adapter leur image sociale au climat environnant et à dire ce qu'il est convenu d'entendre. Ceci afin de mieux masquer leurs agissements contraires et de mieux servir leurs intérêts... "Sans déranger personne".

Chloée Prot.

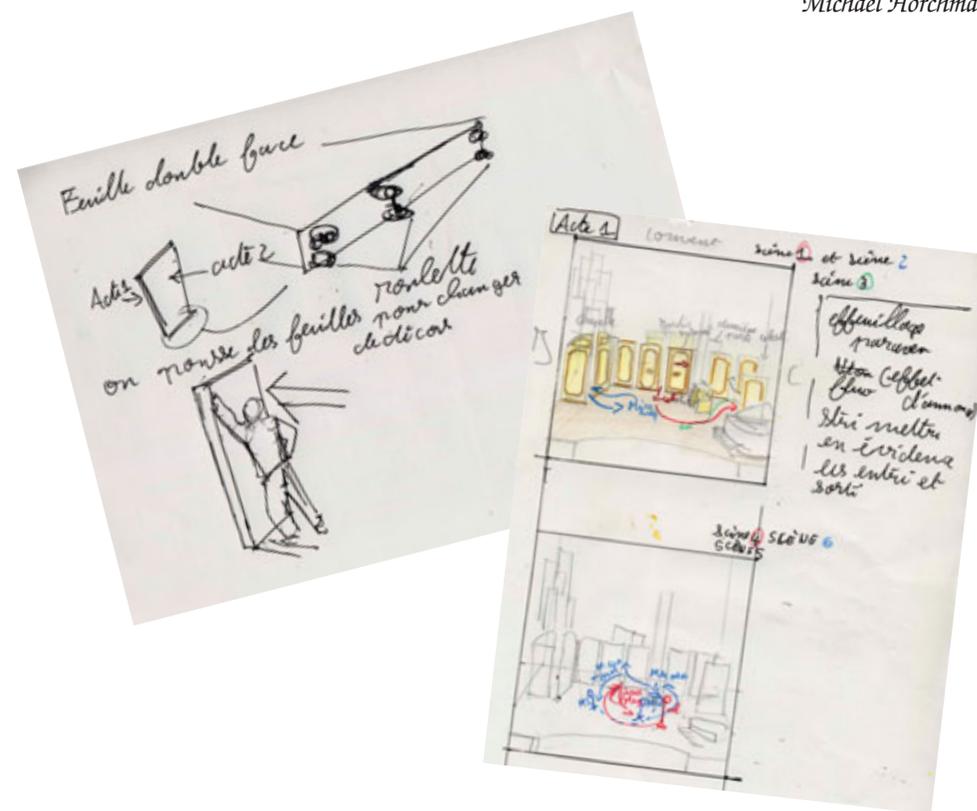
Note de scénographie

Cette opérette est significative d'une époque encore régie par des groupes sociaux stricts et des comportements cadrés dans les relations sociales. J'ai voulu travailler sur cet effeuillage progressif de cette jeune pensionnaire qu'est Denise, qui représente l'élève modèle du couvent dans un premier temps, pour ensuite montrer un dévergondage assez surprenant. De l'ordre de la comédie, la pièce est riche en rebondissements et en situations qui s'entrecroisent, se cachent et se dévoilent.

Voiler et dévoiler m'a naturellement conduit à une scénographie autour du paravent. Je l'ai imaginée libre, sans attache entre ses pans et complètement dépendante des acteurs qui déplacent les panneaux ou subissent leurs déplacements. Derrière chaque face se cache une autre face, d'un autre lieu symboliquement opposé au premier (la face du couvent est opposée à celle du théâtre). Cela crée des mouvements de rotation, on vient parfois enlever une première couche sur les panneaux pour laisser apparaître une autre face.

Le décor propose donc un univers d'apparence, de retournement, d'effeuillage dans des tons colorés plutôt chauds.

Michaël Horchman.



Direction artistique

Chloée PROT - Mise en scène

Débute ses études de théâtre à 17 ans avec Yannick Renaud au conservatoire national de région d'Angers. Elle suit des cours de théâtre théorique à la Sorbonne Nouvelle, et des cours pratiques auprès de Blanche Salant et principalement au sein de l'école du Sudden théâtre. Elle y travaille la mise en scène avec Roch-Antoine Albaladejo et François Bourcier. Ses projets d'étude portent sur "Eva Peron" de Copi, "La fleur à la bouche" de Luigi Pirandello et "La nuit de Valognes" d'Eric-Emmanuel Schmitt. Elle se forme également au mime avec Ivan Bacciocchi. En tant que comédienne, elle a participé à une mise en lecture de François Bourcier, a joué dans 2 courts-métrages et au théâtre.

Passionnée de musique, Chloée étudie la violoncelle depuis l'âge de 6 ans et joue régulièrement au sein d'orchestres parisiens tout en pratiquant aussi le chant lyrique. Chloée signe avec "Mam'zelle Nitouche" sa première mise en scène d'opérette.



Benjamin FAU Direction musicale

Commence l'apprentissage de la musique à 13 ans et étudie la guitare dans des styles variés, allant des musiques populaires au jazz, en passant par le blues, le flamenco et la chanson française. Il étudie la guitare classique avec Olivier Priester et fait de sérieuses études musicales, partagées entre la musicologie (maîtrise mention très bien), et la formation musicale, l'harmonie et le contrepoint, au conservatoire Hector Berlioz de Paris (classe de Jean-Michel Bardez).



Il a fondé avec Astryd Cottet, le duo guitare-voix "Cordes Intimes", qui présente un répertoire original et peu connu, d'œuvres pour cette formation.

C'est après avoir chanté pendant 2 ans au sein du Chœur Régional d'Ile-de-France et reçu les encouragements et les conseils de son chef Michel Piquemal, qu'il commence à étudier la direction de chœur. Benjamin dirige actuellement 2 formations : les Chœurs du Mesnil Saint-Denis, en région parisienne, et le Chœur Eolides à Paris. Benjamin Fau est également le directeur musical de la Compagnie "Manque Pas D'Airs" pour leur production d'"Orphée et Eurydice".

Son travail du répertoire vocal et choral a complété très naturellement ses études de direction d'orchestre, qu'il poursuit actuellement auprès d'AdrianMcDonnell, au conservatoire Frédéric Chopin. Il a effectué des stages de direction de chœur et de direction d'orchestre avec Jean-Jacques Werner et avec le Chef munichois Konrad von Abel.



Michaël HORCHMAN Scénographie

C'est après l'obtention de son Bac Scientifique que Michaël se tourne vers la scénographie en intégrant l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris (ENSAD), section Scénographie.

Il participe à des projets très variés lui permettant de compléter de manière très pratique sa formation : restaurateur et conservateur pour les Monuments historiques



dans la Cathédrale de Ferrière sur des peintures datant du XVI^e siècle, artiste peintre et réalisation de cartes postales. Il réalise également un défilé de cycles objets-sculptures dans le cadre du salon EMMAÛS. Il participe au projet "Sur la piste des dragons" réalisé par l'ENSAD, le muséum National d'Histoire Naturelle et la RATP. Il effectue des recherches scénographiques, travaille comme assistant décorateur sur le film "La personne aux deux personnes" et réalise des dispositifs cinématographiques originaux pour le festival international du court métrage de Clermont-Ferrand.

Distribution

Renaud BOUTIN Célestin / Floridor (baryton)

Titulaire d'une agrégation de Lettres, Renaud Boutin débute sa formation théâtrale au Conservatoire du 19^e arr. (classe de Michel



Armin) puis continue en 2005 à l'Ecole Supérieure d'Art dramatique de Paris (ESAD/CNR), où il travaille sous la direction de Jean-Claude Cotillard, Sophie Loucachevsky (sur des textes d'Eugène Iourij), Marc Ernotte (sur Lagarce) Nicolas Bouchaud (sur Marivaux), Christophe Paty (jeu masqué) et Michel Didym.

Par ailleurs, en tant que chanteur lyrique, il se forme au Conservatoire du Centre de Paris (classe de Sonia Nigoghossian) et son travail d'acteur le conduit rapidement à aborder des productions lyriques comme "Les Contes d'Hoffmann", "La Flûte enchantée" ou "Médée" de Benda. Sa carrière mêle ainsi ses activités de comédien, de chanteur et de metteur en scène dans de nombreuses productions.

Astryd COTTET Denise de Flavigny (soprano)

Commence le piano à l'âge de 6 ans puis entre à 13 ans dans la Maîtrise des Hauts-de-Seine / chœur d'enfants de l'Opéra de Paris, sous la direction de Francis Bardot. Elle est titulaire d'une maîtrise de musicologie et travaille le chant avec Nicole Fallien depuis 1997. Astryd se produit de nombreuses fois en soliste dans le répertoire sacré d'oratorio. Elle poursuit actuellement ses études à la Sorbonne en Master 2 "De l'Art à la Formation du Récital" et fait de nombreux concerts avec Benjamin Fau au sein du Duo Cordes Intimes. En 2004 elle se produit en récital avec Philippe Jaroussky dans le cadre du festival "Harmonies en images" dans la région d'Angers.

A la scène, Astryd interprète les rôles de : Simone dans "Les Mousquetaires au couvent" de Louis Varnay, Pamina dans "La Flûte enchantée" de Mozart, Metella dans "La Vie parisienne" d'Offenbach, (mise en scène d'Isabelle Gardien, sociétaire de la Comédie Française), Eurydice dans "Orphée et Eurydice" de Gluck et dernièrement La Pastourelle, la Chatte et L'Ecureuil dans "L'enfant et les sortilèges" de Ravel.



Raphaël SCHWOB Le vicomte Fernand de Champlâtreux (ténor)

Il s'est formé dans les conservatoires du 10^e et du 12^e arrondissement de Paris et y obtient son diplôme de fin d'études en 2002. Il poursuit sa formation lyrique à Saint-Petersbourg entre 2002 et 2007.



Souhaitant aborder le travail scénique, il suit une formation de comédien au Théâtre du Petit Monde de Roland Pilain. Il se produit ainsi, en tant que comédien, dans des pièces du répertoire classique : Andromaque, Le Malade imaginaire, Le Misanthrope, Tartuffe et Britannicus.

Il est choriste au sein du Chœur Philharmonique Européen de 1992 à 1994, et se produit en soliste à La Sorbonne en juin 2004 dans des extraits d'airs de "La Vie parisienne" d'Offenbach. Raphaël a également participé à un spectacle intitulé "La Nuit Parisienne", qui est un montage d'extraits d'opérettes d'Offenbach (donné à la salle Cortot et au musée Jacquemart-André en 2005 et en 2006). Ce spectacle sera repris en 2008.

Denis MATHIEU Le Major, comte de Château-Gibus

Comédien et metteur en scène, Denis Mathieu participe à plusieurs ateliers de pratique artistique au théâtre des Amandiers de Nanterre, sous la direction de Jean-Pierre Vincent et Stanislas Nordey. Il suit ce dernier quand il prend la direction du Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis. Là, en tant que comédien d'abord, il participe à toutes ses créations et il l'assiste sur certaines mises en scène d'opéra.

En même temps il joue toujours sous sa direction et celle de nombreux metteurs en scène ; Robert Cantarella, Botho Strauss, Alain Ollivier, François Han Van, Alain Gintzburger, Vincent Dussart et Laurence Arpi. Il retravaille avec Alain Gintzburger sur la création de "Drames brefs" de Philippe Myniana pour le festival Friction de Dijon et participe au



travail de Jean-René Lemoine sur "La cerisaie" d'Anton Tchekhov pour le MC93 de Bobigny et sur "L'adoration" de Jean-René Lemoine. D'autre part, il met en scène "Jeux de scène" de Victor Haim au théâtre Pico de Saint-Ouen. En parallèle, il dirige un certain nombre d'ateliers de pratique théâtrale au TGP de Saint-Denis.

Catherine GIRON

La mère supérieure



Comédienne, Catherine Giron est professionnelle depuis 1978. Du théâtre d'intervention avec Augusto Boal en passant par Molière, Marivaux, Shakespeare, Queneau, Mauvinier ou Bacri-Jaoui, Hossein ou Achille Tonic, elle travaille avec de nombreuses compagnies, des plus modestes aux plus prestigieuses. Au théâtre, elle joue pour la compagnie Orten sous la direction de Fabian Chappuis dans "Loin d'eux" de Laurent Mauvignier. Puis elle travaille pour la compagnie Crescendo, mise en scène par Patrick Blandin dans "Deux crimes parfaits" de Michel Deque qui se jouera à Avignon, "A qui ma femme" de Georges Feydeau, "Un air de famille de Bacri-Jaoui, et "Les palmes de M. Schutz" qui part en tournée pendant trois ans. Ensuite, elle débarque dans la compagnie La Talisman, où Reda Samoudi la met en scène dans "Un ouvrage de Dames" de J.C. Danaud. Elle joue ensuite pour la compagnie Picrocole dirigée par Sophie Balazard dans "Je suis ta mémoire" qui partira en tournée et passera par Avignon. Elle joue également au cinéma et tourne pour la télévision.

Claire NIVARD

Corinne

C'est à Paris qu'elle se forme au métier de comédienne. Elle suit sa formation principale de 2005 à 2008 aux Ateliers du Sudden, l'école de Raymond Acquaviva, qui la mettra en scène dans sa version moderne du "Bourgeois Gentilhomme" avec Pierre-Yves Duchesne à la direction musicale. Tout aussi attirée par les planches que par le cinéma, Claire tourne dans de nombreux courts-métrages et moyens métrages. Durant l'été 2007, elle travaille avec la New York Film Academy en tant qu'assistante, ce qui lui permet de forger son expérience de jeu face à la caméra. Avidée d'expériences théâtrales et de rencontres, Claire se forme aussi dans des stages divers afin d'aborder toutes sortes de méthodes de jeu : elle travaille ainsi le clown avec Franck Dinet et la troupe du Samovar, le corps et le conte avec la Compagnie du Passeur, l'œuvre de Tchekhov avec Bernard Verley, celle de Melquiott avec Franck Berthier et elle participe aux Rencontres Internationales de Théâtre en Corse dirigées par Robin Renucci et l'association l'ARIA. Claire pratique le chant, la danse et la comédie musicale avec Nathalie Lefèvre aux Ateliers du Sudden.



Simon ROQUETA

Piano



Simon Roqueta débute ses études musicales au Conservatoire National de Région de Perpignan (classe de piano, de musique de chambre, de formation musicale, d'analyse et d'écriture) avant de rentrer dans la classe de piano de Sergueï Markarov à l'École Normale de Musique de Paris, où il obtient en 2002 un diplôme d'enseignement, ainsi qu'au Conservatoire Municipal du 19^e arrondissement où il suit les classes de piano et de musique de chambre avant d'obtenir le Diplôme d'Études Musicales en 2004. Conjointement il étudie la musicologie à l'Université de Paris Sorbonne – Paris 4, où il obtient une Maîtrise (2004) puis un Diplôme d'Études Approfondies (2005) qui le conduisent à travailler sur la musique du XX^e siècle. Depuis 2005, il travaille l'accompagnement de chanteurs auprès de Françoise Tillard successivement au conservatoire du 19^e, puis à celui du 10^e arrondissement et intègre en 2007 la formation à l'Art du Récital (Master 2 professionnel) organisée par l'université de la Sorbonne Nouvelle – Paris 3. Parallèlement il participe comme pianiste à des projets mêlant théâtre, musique et danse comme l'"Histoire du Soldat", "Tragedy" ! ou "Dialogues" et se produit en récital auprès de chanteurs et d'instrumentistes.

Le Chœur Eolides

Le Chœur Eolides a été créé à Paris en 2006 par Astryd Cottet (technique vocale) et Benjamin Fau (chef de chœur). Il réunit une trentaine de choristes amateurs, réunis autour de la passion de la musique et du chant sous toutes ses formes. Le travail musical sérieux et exigeant effectué par le chœur, lui a permis de donner deux concerts en octobre 2007 et en mai 2008 à l'église Sainte-Marie-des-Batignolles et à l'église allemande de Paris. Ces concerts ont présenté au public un programme très éclectique d'œuvres sacrées, profanes, a capella ou accompagnées (piano ou orchestre) de la Renaissance, de la période classique et du Romantisme allemand et français. Le Chœur Eolides participe en effectif réduit, à la production de "Mam'zelle Nitouche" pour les parties de chœurs que comportent l'œuvre. Nous avons également auditionné quelques choristes pour tenir les très petits rôles secondaires que comporte la pièce.



DVD de présentation

*Reportage de 7 mn réalisé à partir d'extraits du spectacle,
de répétitions et d'interviews.*



